

Saint-Lô

À Jules-Verne, l'école s'apprend à tout petits pas

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 17 octobre 2017

842 mots



De gauche à droite et de bas en haut : dégustation et travail sur le langage, le goûter a tout bon. Hyllal va faire tinter la clochette située un peu plus haut. Avec l'aide de la maîtresse, Elissa et Moukhammad s'initient à la pâte à modeler. Alexander apprend à maîtriser ses mouvements... Et s'amuse beaucoup.

Depuis la rentrée de septembre 2017, une classe de l'école Jules-Verne est dédiée aux enfants de 2 ans. Un dispositif qui permet aux tout-petits d'entrer en douceur dans le monde des grands.

Reportage

9 h 15. Dans le couloir, de tout petits blousons aux couleurs vives. Dans la salle de classe, un grand Tchoupi affiché au mur accueille d'un sourire les très jeunes écoliers. Depuis septembre, l'école Jules-Verne dispose d'une classe dédiée aux élèves de 2 ans. « **Treize enfants sont inscrits. Nous en avons huit dès la rentrée et ils arrivent au fur et à mesure qu'ils atteignent l'âge de 2 ans** », explique Laëtitia Samson, la maîtresse de cette toute petite section. Un dispositif (1) destiné à « **favoriser la réussite scolaire** ». Les enfants de 2 ans pouvaient déjà, auparavant, être accueillis dans les classes de petite section. Désormais, ils disposent d'une salle aménagée pour eux et de deux adultes à l'écoute de leurs besoins : aux côtés de l'enseignante, Carole Gardie, l'Atsem (Agent territoriale spécialisé des écoles maternelles), est aux petits soins pour eux.

« **C'est un cadre sécurisant, rassurant. On voit bien que les enfants sont contents de venir** », remarque Laëtitia Samson, qui enseignait auparavant à des maternelles (de la toute petite à la grande sections) à Moon-sur-Elle. « **Ils sont entrés assez facilement dans leurs habits d'élèves. Et ils apprennent très vite !** » Comme Meson, cette petite fille aux yeux rieurs et à la peau brune qui chantonne une comptine.

À la question « **Comment t'appelles-tu ?** », elle répond : « **Moi !** » Très à l'aise, elle s'applique à coller sur une feuille la coquille d'un escargot.

Pendant ce temps, d'autres font de la pâte à modeler, tandis que Florian et Hyllal circulent sur de

grosses motos en plastique. La maîtresse a repéré un début de dispute entre deux petits garçons. « **Est-ce que c'est gentil de taper un copain ? Tu demandes pardon, il a eu mal là, tu vois, c'est un peu rouge. »** »

9 h 45. « **On va ranger pour préparer le petit goûter.** » Carole Gardie part préparer les bananes que la petite Alix a apportées ce lundi matin. « **Nous sommes beaucoup dans l'exploration, la découverte du monde et des sens** », explique Laëtitia Samson.

Ce goûter, c'est beaucoup plus qu'une simple collation. « **Comment s'appelle ce fruit ?** », questionne la maîtresse, une fois ses élèves attablés. « **Oui, une banane. On la sent ? Il faut attendre que tout le monde soit servi pour goûter.** » On travaille le langage mais aussi la politesse.

10 h. Dans les toilettes, une table à langer a été installée et les petits peuvent également s'installer sur un pot vert. « **La propreté n'est pas un critère de scolarisation**, précise Laëtitia Samson. **Certains matins, Carole fait des allers-retours pour changer les couches.** » Aujourd'hui, on célèbre une petite victoire : « **Pour la première fois, Alexander a fait pipi sur les toilettes !** » Le petit garçon rosit de plaisir. Avant d'aller en récréation, passage aux portemanteaux. Moukhammad essaie de mettre son blouson sans aide et y parvient presque. « **Allez Meson, comme un papillon !** » encourage la maîtresse. La petite fille enfle sa parka, un large sourire aux lèvres. Dans la cour de récréation, les grands frères et grandes soeurs viennent voir les petits. Hyllal joue à lancer des feuilles mortes, d'autres essaient de dénicher un vélo pas trop grand...

11 h. Avant d'aller déjeuner, chez eux ou à la cantine, les tout-petits filent à la salle de motricité. Ils y vont chaque jour pour apprivoiser leur corps, se défouler et rire, beaucoup. Cet après-midi, les jeunes écoliers iront voir un spectacle au théâtre et demain, ils apprendront à presser des oranges... Et grandiront, petit à petit.

(1) Il y a deux classes de ce type dans le département, à Saint-Lô et à Cherbourg.

Émilie MICHEL.